THÉATRE DE L'OPÉRA.

La seconde représentation (reprise) de *Robert le Diable* aura lieu ce soir, avec la distribution que voici *Robert*, M. Paulin; *Bertram*, M. Bordeneuve; *Alice*, Mme Cagniart; *Isabelle*, Mlle Prieland; *Rainbaud*, M. Jahn.

Un seul changement par conséquent : la substitution de Mme Cagniart à Mme Guillemet Thuringer. C'est ainsi que la direction renouvelle l'attrait d'un ouvrage où faisant disparaître un rôle d'un artiste à l'autre.

Nous savons bien que parfois chanteuses et chanteurs goûtent peu cette méthode ; néanmoins ils doivent en comprendre l'objet ; cette succession est pour piquer la curiosité d'un public, demeurant toujours à peu près le même et n'ayant rien là qui puisse blesser l'amour-propre des artistes. C'est une sorte de steeple chase ; tant mieux pour qui y arrive premier.

Dans toute troupe en général, mais surtout quand il s'agit d'une exploitation lyrique telle que celle de la Nouvelle-Orléans, la classe d'engagement "un chef et sans partage," est pleine de dangers : à notre avis c'est là une concession à laquelle ne devrait jamais consentir un directeur. C'est le conseil de la prudence.

On annonce, pour samedi prochain, la reprise de l'*Africaine* dont nous donnerons demain la distribution.

A propos de cette distribution, disons qu'elle fut splendide, lors de la création sur le théâtre Impérial de l'Opéra, à Paris, le 28 avril 1865. Juges en :

Sélika.....	Mme Saxe
Inès.....	Mlle Battu
Vasco de Gama.....	M. Nandin
Don Alvar.....	M. Warot
Nelusko.....	M. Faure
Don Diégo.....	M. Castelmary
Don Pedre.....	M. Belval
Le Grand Inquisiteur.....	M. David
Anna.....	Mlle Levielly

Quant au rôle du *Grand Brahmine* écrit pour *première basse* ou *baryton*, la partition porte cette note : "Pour rendre hommage à la mémoire de Meyerbeer, M. Obin a bien voulu accepter ce rôle peu long, mais d'une importance réelle."

Seul Meyerbeer manqua à ce grand festival de l'Art ; la mort avait enlevé le maître on un sanpariant.

Il n'est pas le bonheur d'entendre cette œuvre tant travaillée, tant pensée, tant caressée ; qu'il considérait comme le couronnement de sa glorieuse carrière.

Académie de Musique.

Vous avez peut-être vu rue du Canal, à la vitrine d'un magasin, celui de M. Grunewald, si nous ne nous trompons, un tableau couvert de photographies—petit modèle—où est représentée Mlle Elsie Leslie, dans les divers costumes de ses deux rôles de *The Prince and the Pauper*. Rien d'exagéré en cette exhibition : tout cela est exact ; elle se montre sous ses multiples enveloppes et pas une vraisemblablement ne trompe le photographe.

Autant de plaquettes piquantes à prendre et dont l'ensemble donne une idée de la mobilité de physionomie et de tenue générale qui caractérise cette jeune artiste presqu'au sortir de sa carrière.

Oui, c'est d'hier que date sa venue à la rampe, et déjà elle y compte, déjà on la nomme pour son talent acquis et pour l'avenir brillant qui s'offre à elle.

Chose assez rare, Mlle Leslie n'agit pas en enfant gâtée, quoiqu'elle le soit par tous les publics. Ses succès précoces, soutenus, n'ont pas exercé sur elle une grisserie funeste ; convaincue que dans la carrière du théâtre le but reste toujours et que sans cesse il faut étudier, car sans cesse il est quelque chose à apprendre, la jeune fille s'attache systématiquement au travail.

Elle pense, elle observe, et pressant pour conseil, pour guide la nature, car elle est éminemment naturelle, elle trouve continuellement des effets divers, heureux. Ceux là abondent dans *The Prince and the Pauper*. Mme Richardson ne pouvait trouver d'interprète plus fine, plus diverse pour les deux rôles confiés à Mlle Leslie.

Ensemble de troupe à la hauteur de la pièce, dont la mise en scène a été l'objet de soins tout spéciaux.

Dimanche 22 novembre, rentrée des George Wilson's Minstrels.

Théâtre St-Charles.

A Southern Rose, tel est le titre actuellement en plein épanouissement de succès au St Charles. C'est dimanche qu'elle y a fait sa première apparition, et depuis elle n'a cessé d'avoir de nombreux visiteurs. Les recettes sont toutes satisfaisantes et chaque auditoire paraît charmé de ce qu'il a vu, entendu.

L'ouvrage qui est une esquisse de la société du Sud, aux Etats-Unis, de ses mœurs et coutumes, de sa nature même, est joué par une troupe se composant de comédiens qui se servent les uns les autres et arrivent à un bon ensemble.

A leur tête se place Mlle Ada Malcone, actrice que distinguent bien des qualités artistiques et dont la personne elle-même a déjà du attirer des qu'elle se présente en scène. Elle a retrouvé à la Nouvelle-Orléans l'accueil excellent qu'elle avait reçu précédemment en maintes villes considérables et que justifient de la chaleur, de l'entrain, une grande conscience apportée dans la composition de son rôle.

Ce soir sixième représentation de la jeune artiste ; dans le même rôle tous jours.

Dimanche prochain, retour d'une pièce qui a fait encore et encore son tour des Etats-Unis, et qui cependant ne paraît avoir rien perdu de sa vitalité ; nous voulons parler de *Twelve Temptations*, féerie, diablerie, mêlée à la rampe par M. W. J. Fitmore et avec laquelle il a battu, et bat encore monnaie, c'est le mot propre.

Afin que l'encaisse augmente encore, des remaniements ont été faits au spectacle de cette grande machine ; si bien qu'on y goûtera presque le plaisir que procure une nouveauté réussie.

Grand Opera House.

La troupe d'opéra comique ou opérette dirigée par M. Conried a obtenu, au Grand Opera House cette plaine désertée dont elle a pris l'agréable habitude pendant ces longues excursions à travers le continent américain. Depuis dimanche la salle est régulièrement garnie très abondamment ; plus d'une fois on y a réalisé le maximum—*standing room* compris, s'il vous plait—et ce joli mouvement promet de se soutenir jusqu'à après-demain soir, samedi date à laquelle l'engagement expire.

L'affiche a été monopolisée par une seule et même pièce : *Poor Jonathan*, trois actes d'opérette, qui offrent un intérêt musical, sinon qu'un intérêt de poème. C'est une partition de provenance allemande, croyons nous, commandée expressément pour les Etats-Unis, et mieux réussie que ne le sont, d'ordinaire, les œuvres légères confiées aux mains des allemands.

Il y a des voix fort acceptables parmi les premiers sujets de cette compagnie et les chœurs en sont bien disciplinés, sinon que l'orchestre qui tire bon parti de ses ressources limitées.

Poor Jonathan ne sera plus chanté que deux fois, aujourd'hui et demain soir.

Après demain *The Gipsy Baron* sera le spectacle de la matinée et de la soirée.

Guérison certaine de l'ivrogne sans que l'ivrogne s'en doute, d'après le nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 88 rue Nord Remparts. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

L'enfant terrible.—Les souffrances de l'enfant sont prévenues et le sanglot et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement, 50 cents pour 200 doses.

ESPAGNE.—LA QUESTION DES VINS.—La chambre de commerce de Madrid, dans sa séance du 4 novembre, s'est occupée de la question du vin. Elle a été d'avis que le gouvernement espagnol doit tenter, par tous les moyens compatibles avec la juste défense de la production nationale, de conclure avec la France un traité facilitant l'exportation des vins espagnols en France.

Elle a déclaré que si les exigences de la France tendaient à traité impossible, le gouvernement espagnol devrait user de réciprocité et élever tous les articles importés par l'industrie française.

LE CONCORDAT EN FRANCE.—"M. Pelletan et ses amis—dit le *Journal des Débats*—se figurent, pour le moment, en maintenant le Concordat. Ils savent bien que la Chambre actuelle ne voterait pas la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ils n'ignorent pas, non plus, que le pays n'en veut pas."

Le meilleur de tous les Produits de Boulangerie

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans 18 novembre 1891.—Indication pour la Louisiane—Temps beau, plus chaud, vents du sud.

Température du 18 novembre 1891.

Thermomètres de A. L. Claudel, Opticiens
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	64	17
Midi.....	66	19
3 P. M.....	68	20
6 P. M.....	65	18

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph M. Mayer à Mme Veuve John Grant
Sidney L. Guyo à Mlanie Heye.
Frank E. Mentzner à Louise Sanner.
Jean Lafargue à Marie E. Saron.
Octave Clément à Amelia Segur.
Green Major à Mme Veuve Samuel Williams

Naissances.

Mme Wm F. Warren, une fille.
Mme Patrie Provenzano, une fille.
Mme J. Fischer, une fille.
Mme Jacob Reetz, une fille.
Mme Joseph Papaula, une fille.
Mme Edward Pitman, une fille.
Mme Frank J. Cerne, une fille.
Mme Henry R. L. Rhenning, une fille.
Mme Louis Chantz, un garçon.
Mme Emile Commander, un garçon.
Mme Chas J. Tarut, un garçon.
Mme P. Thomas, un garçon.
Mme Chas W. Pfister, un garçon.
Mme Geo. Moss Jr., un garçon.
Mme Jas Scully, un garçon.
Mme Wm Fallrath, un garçon.
Mme Emile Sertombe, un garçon.
Mme John Cola, un garçon.
Mme Joseph Oliver, un garçon.
Mme Arthur M. Gordon, un garçon.
Mme Joseph Boyce, un garçon.

Décès.

Florence Johnson, 16 ans, 423 rue Bagatelle.
David Straw, 54 ans, 127 rue Richards.
Stonewall Kaiser, 6 jours, 9 rue Philip.
Catherine Urbah, 70 ans, 17 rue Annette.
Ivan J. Smith, 17 ans, soculgaurd Monroe et Tricième.
Hypolite Rivone, 1 mois, 555 rue Canal.
Marie Cassagne, 25 jours, 268 rue St Pierre
Therese Burke, 4 mois, 34 rue Constance.
John A. Breuzat, 20 ans, 204 1/2 rue Lafayette.
Wm F. Gordon, 1 mois, rue Orléans, entre Derbigny et Roman
Emily W. Callopy, 13 mois, 240 rue Felicité.
Wm Moore, 14 mois, rue St Antoine, entre Tonti et Rocheblave.
Chas A. Kappeis, 3 mois, 210 1/2 rue Fort.
Mme V. Burgeron, 56 ans, 343 rue Bourgogne.
Leonine Milanes, 7 ans, 448 rue Nord-Remparts.
Ellen Rooney, 52 ans, 497 rue Royale.
John Bruno, 47 ans, 258 rue Nord-Remparts.
Annie Vienne, 49 ans, Louisiana Retreat.
Eugène S. Forestier, 61 ans, soculgaurd Galvez et Kerlerec.
Henry Joseph, 1 mois, rue Toulouse, entre Dauphine et Claiborne.
James Hallinan, 8 jours, Asile des Orphelins St-Vincent.
Richard E. Richardson, 41 ans, soculgaurd Félicité et Sonntag.
Martin Fisher, 4 mois, 206 rue Sud-Claiborne.
John F. Haney, 38 ans, 459 1/2 rue Laurel
Rosar Mary of the Seven Dolors (Mlle Maggie Fitzsimmons), 82 ans, Couvent du Bon Pasteur.
Felix Dussen, 75 ans, 232 rue St-Philippe.
Mme Rev. A. L. Crawford, 30 ans, 272 rue Magazine.
Dr. Leonard J. Donty, 32 ans, 241 rue Nord Derbigny.
Caroline Smith, 4 mois, soculgaurd Julia et Dorgenois
Chas E. Hall, 76 ans, 271 rue Félicité.
Giovanni Abate, 46 ans, 122 rue Toulouse.
Mme E. K. Arp, 28 ans, soculgaurd de l'avenue Peters et de la rue Jersey.
Veuve Elizabeth Wolvilhij, 73 ans, 382 rue Sud Franklin.
Giles M. Hillver, 40 ans, 402 rue Chestnut.
Rosalie Callaysani, 90 ans, Louisiana Retreat.
Andrew Delonge, 70 ans, Shakspeare Almshouse.
Ella Traser, 5 mois, 63 rue Sud-Franklin.
Mme Jacques Colladant, 55 ans, 185 rue Nord Roman.
Lois O'Meagher, 40 ans, soculgaurd Hunter et Tchoupitoulas.
Lucan Green, 84 ans, avenue Henry Clay.
Mary R. Lelbrock, 2 mois, 311 rue Jackson.
Louis Dufrêche, 73 ans, Infirmerie Touro.
Sœur Agnes Fox, 40 ans, Académie de St-Vincent.
Angelina Delpit, 42 ans, 121 rue Cypress.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Succession F. Gast à J. B. Esnard, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, Hagatelle et St-Antoine, $410.

La même à J. P. Schaeffer, un terrain borné par les rues Remparts, Union, Français et St Claude, $1,000.

Mme J. Gay à G. Wenling, un terrain borné par les rues Chestnut, Amelia, Peniston et Camp, $750.

Mme P. Mertzweiller à G. Wenling, un terrain borné comme le précédent, $750.

S. Sziatack à Mlle C. M. Peters, un tiet borné par les rues Peters, Octavia, Breslau et Acadia, $2,050.

Mme E. Roan à Mlle E. Robinson, huit terrains bornés par les rues Claiborne, Liszard, Robertson et Egans, $240.

A. Peters à J. Zigler un terrain borné par les rues St-Charles, Calhoun, Corsle et la propriété Foucher $3,150.

P. Kerth Jr à Mme P. Kerth Sr un terrain borné par les rues Milan, Camp, Magasin et Marengo $800.

Mme C. Bachemin et al au Third District Building Association un terrain borné par les rues New Orleans, New St-Bernard, Prosper et Claiborne $435.

A. Bosse à Mme E. Gainault un terrain borné par les rues Bourgogne, Marigny, Champs-Elysées et Remparts $1,500.

J. Collins à Mme A. Robertson un terrain borné par les rues Frazet, Erato, Howard et Tonti $1,500.

Héritiers de Mme V. Smith au Mutual Loan and Building Association, deux terrains bornés par les rues Camp, Magasin, Soniat et Duffossat, $1,350.

Mutual Loan and Building Association à M. J. Simonds, la propriété qui précède, $1,500.

D. W. West à C. E. McNeil, deux terrains bornés par les rues Napoléon, Berlin, Dryades et Baronne, $4,000.

J. E. Breaux à R. G. Eyrich, deux terrains bornés par les rues St. Charles, Walnut, Carrollton et Chestnut, $2,378 62.

R. G. Eyrich à E. M. Martinez, la propriété qui précède, $3,500.

Mme A. Mulich à la Congrégation des Sœurs de l'adoration perpétuelle, un terrain borné par les rues Moreno, Espagne, Urquhart et Mandeville, $1,300.

Cour Civile de District.—Succession E. O. Forrestier. Le défunt laisse ses biens à son fils et lui choisit comme tuteur M. Alf. Leonnet.

A. C. Henderson contre A. O. Gibbles pour $16,325.

Fanny L. Meyer demande l'émancipation.

Cour Criminelle.—J. F. Gessner, reconnu coupable de vol, a été condamné à trois ans de pénitencier.

Frank McNotes, blessures.

J. Griffin, larcin ; ordonnance de non lieu.

La commission du Mississippi—Les membres de la commission de fleuve Mississippi, partis le 5 novembre de St-Louis, à bord du steamboat *Mississippi*, ont inspecté tous les ports et les travaux au vous d'exécution entre St-Louis et la Nouvelle-Orléans, où ils viennent de débarquer.

La commission se compose de six membres :

Le Gén. C. B. Comstock, président ; Col. R. Suter, de St-Louis ; major G. H. Ernst, de Washington — tous trois du génie de l'armée des Etats-Unis.

Les trois autres sont :

MM. E. M. Herod et Henry Flad, ingénieurs civils, et le juge E. Taylor, de Fort Wayne, Ind.

Le Capt. K. Palfrey les accompagne.

Les commissaires ayant terminé leur mission, iront repartir hier pour leurs lieux de résidence respectifs.

Arrestation.—Le caporal Boyle et l'agent Johnson, ont arrêté de matin à 12 h 30, au coin des rues Front et Canal, douze vagabonds dont les noms suivent : John Keifer, 23 ans, Wm. Hogan, 24 ans, Ferdinand Caterer 22 ans, Chas. Riele 37 ans, Jas. Connors 23 ans, Thos. Delesmore 19 ans, Chas. McCarthy 17 ans, Blonde Burnham 20 ans, Dougherty 26 ans, Dan. McCarthy 22 ans, Philip Kloper 23 ans, et Chas. Stokes 19 ans.

Ces individus qui ne sont en ville que depuis deux jours ont été dévoués au poteau du Sous préfet.

Le feu.—A 7 heures du soir, des étincelles s'échappant d'une cheminée, ont mis le feu au toit du No 76 de la rue St-Thomas, appartenant à Mme Vve J. Barrett.

Dommages, environ $25 ; l'alarme a été donnée à la botte No 36.

—A 8 heures 10 P. M., le feu a endommagé pour $5, l'immeuble situé au coin des rues St-Louis et Marais, appartenant à M. Louis Zeprier et occupé par M. J. Brown.

Exposition de Chrysanthèmes.—Un grand nombre de plantes tropicales ont été ajoutées aux diverses collections de chrysanthèmes qu'elles font mieux encore ressortir. Cette exposition est vraiment très réussie et il est peu de personnes qui n'aient pas en la curiosité d'aller la visiter.

Elle fermera ce soir.

Les prix suivants ont été décernés :

Champion chrysanthème, portbaie—Premier prix, C. W. Eichling ; second prix, John Eblen.

Rose coupée—Premier prix, A. Valdejo ; second prix, C. Panter

Vase de chrysanthèmes—Miss Eulalie Mérard, 12 ans.

Chrysanthème vingt-quatre fleurs coupées—Premier prix, C. W. Eichling ; second prix, Geo. Thomas.

Douze fleurs de chrysanthèmes coupées—Premier prix, C. W. Eichling ; second prix, Geo. Thomas.

Trente variétés de chrysanthèmes trois fleurs de chaque—Premier prix, John Eblen ; second prix, C. W. Eichling.

Bouquet de marié, orchidées et roses—Premier prix, C. W. Eichling ; second prix, J. H. Menard.

Bouquets—Premier prix, C. Elbe ; second prix, C. W. Eichling.

Bouquet de cerueg—Premier prix, C. W. Eichling ; second prix, C. Elbe.

Le comité se compose de Mesdames W. J. Behan, Delgado, R. Wooste et V. Meyer.

Le pavage de la rue St-Charles.—Un commissaire Ubiste a informé le voyer, du mauvais état de l'asphalte de la rue St Charles, lui demandant de dresser un plan sur lequel seront indiquées les places qui ont besoin d'être réparées, la compagnie s'étant engagée à le signature du contrat, à maintenir le pavage en bon état pendant vingt ans.

Chute.—Paul Johnson, un ouvrier de scierie, demeurant au No 42 de la rue Sud Bassin, s'est cassé le genou droit, hier, en tombant sur un morceau de fer, à bord du steamship *Perros*, ancré au pied de la rue Troisième.

Il a été transporté à l'Hôpital de Charité, dans la voiture d'ambulance.

Même faits.—Le *Alex. Dumoire* qui fait la traversée du fleuve au pied de la rue Jackson a été poussé par le vent contre des chalands. Il a reçu quelques avaries qui l'ont mis hors de service.

—Tous les préparatifs sont presque terminés pour la construction de la nouvelle levée de Carrollton qui sera commencée très prochainement.

Les employés avec leurs *alarm office* sont occupés en ce moment à reculer sur une longueur d'un mille, une ligne télégraphique qui appartient à la ville.

Le Sirop de Duconge.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et est aussi sûre, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

Le World's Fair.—Le Sud peut se vanter, sans préjudice, d'avoir plus que sa part du succès du World's Fair. Il a beaucoup reconnu des Dames du Sud est dans sa grande partie à l'usage de "Creole Female Tonic," l'ami et le favori des Dames, et une guérison certaine de toutes les maladies de femmes.

RECRUES ALSACIENNES LORRAINES.—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit que des transports considérables de recrues alsaciennes-lorraines sont arrivées, le 2 et le 3 novembre, à Berlin. La plus grande partie de ces hommes sont incorporés aux régiments de la garde prussienne ; les autres, aux régiments de ligne.

L'EXCELLENCE DES THÉORIES PASTORIENNES.—Le *Petit Journal*, de Paris, constate que chaque année apporte la confirmation de l'excellence des théories pastoriennes.

"A l'Institut antirabique de Turin, la mortalité, qui était de 2 46 0/0 en 1888 87 et de 1 72 0/0 en 1888 89, est descendue à 0 25 0/0 en 1890 91.

"A l'Institut de Palermo, la mortalité est de 0 60 0/0, en comprenant les morsures à la tête et aux mains. Sur 320 individus mordus seulement aux membres et au tronc, elle est de 0.31 0/0.

"Enfin, à l'Institut Pasteur de la Société médicale de Kharkow, la mortalité a été, en 1890, à peu près à 1 0/0. Sur 291 cas, il y a eu 3 cas mortels seulement."

—Vous n'avez jamais eu d'enfants, monsieur Bernard !

—Oh ! non !... j'ai donné trop de tintouin à mes parents pour m'exposer à la pareille !

Deux amis se rencontrent :

—Oh allez-vous, cette année ?

—A Nantes, bien que ma gouvernante ait préféré aller ailleur.

—Alors, vous dirigez votre goût vers Nantes !!

On racontait, devant Z..., la triste odyssée d'un pauvre diable qui, déjà aveugle et sourd, était devenu, tout à coup, muet.

—Sapristi, en voilà un qui peut dire qu'il n'a pas de chance, s'écrie Z....

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et ci si n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le lendemain ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les signes ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERRER,
P. O. Box 795.

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le bureau de la guerre allemand.

Berlin, 18 novembre—Le bureau de la guerre allemand a commandé une quantité considérable de tentes portatives pour l'usage des corps d'armée dans Paris pour protéger les troupes contre les intempéries du temps, en cas de guerre avec la Russie.

Les villes sont rares le long de la frontière, et l'on peut loger de grands corps d'armée, et le département de la guerre prend, en ce moment, les précautions nécessaires à cet effet.

Typographes en grève.

Berlin, 18 novembre—Un certain nombre de typographes en grève, de Breslau, ont été condamnés à payer diverses amendes pour bris de contrat en cessant le travail.

Le ministre de la guerre en Bavière, a refusé de recevoir une députation de typographe qui voulaient lui demander de retirer les ordres qui travaillent à la place des grévistes.

Le gouvernement chinois.

Shanghai, 18 novembre—Le gouvernement chinois n'a fait aucune réponse explicite à la note concluante des puissances. Il a seulement offert une indemnité, sans donner de garanties pour l'avenir.

Incendie désastreux à St-Paul.

St-Paul, Minn., 18 novembre—Un des incendies les plus désastreux qu'on ait vu à St Paul est éclaté hier soir 11:45 heures coin des rues 3me et Broadway.

MM. Griggs, Cooper et Cie., épicerie en gros où le feu a commencé, et MM. Farwell Ozmun, Kirk et Cie., quincaillerie en gros ont été fortement endommagés.

On estime que la perte est de $900,000 à $1,000,000.

Nouvelles du Brésil.

New York, 18 novembre—*Le Herald* a reçu les nouvelles suivantes par le cable, de Montevideo :

Le steamer *Magdalena*, qui vient d'arriver de Rio Janeiro dans ce port, rapporte que l'ordre règne en cette ville.

Le corps diplomatique, cependant, n'avait pas reconnu lorsque le *Magdalena* est parti, la dictature de Fonseca. Le baron Lucena, ancien ministre impérialiste du Cabinet de Fonseca, était considéré comme étant son principal conseiller lorsqu'il a dissous le Congrès et lorsqu'il s'est proclamé un pouvoir dictatorial.

Trois généraux des troupes du gouvernement avec trente deux officiers majors sont partis pour l'Etat de Rio Grande de Sul, autorisés par Fonseca à entamer les négociations avec les révolutionnaires.

On dit que le comité de la Junte adopte des mesures rigoureuses contre les personnes qu'on soupçonne de faire circuler de faux rapports au sujet de la révolte. Quelques unes de ces personnes, dit-on, ont été emprisonnées et d'autres fusillées.

De nouvelles dissensions et des querelles sont très fréquentes parmi les insurgés brésiliens.

Une dépêche de Buenos Argenta au *Herald* annonce que les troes généraux envoyés de Rio Janeiro par le dictateur à Rio Grande de Sul, pour entamer des négociations avec les insurgés, ont remonté la rivière pour rencontrer les chefs de la Junte.

La corvette *Parnaogybe* s'est rangée du côté des révolutionnaires, et est occupée à enlever les obstructions dans le canal, afin de permettre aux navires ayant à bord les provisions des insurgés de passer.

Le Dr Assis Brasil, un des membres marquants de la Junte, dit qu'il a 15,000 hommes équipés et espère augmenter le nombre à 50,000.

La nouvelle est confirmée que toutes les troupes du gouvernement dans l'Etat de Rio Grande de Sul restent neutres, à l'exception de la garnison à Yoguaron.

La célébration hier à Rio Janeiro de l'anniversaire de l'établissement de la république a été l'occasion d'une grande revue de troupes par Fonseca en personne.

New York, 18 novembre.—Le steamer *Earndale*, Capt. Caster, avec une cargaison à bord, est arrivé à son quai hier à Brooklyn. Le *Earndale* est parti avant le commencement des troubles sérieux au Brésil, mais les officiers apportent quelques nouvelles intéressantes.

Le dit steamer est parti de Rio le 24 octobre ayant été dans le port environ deux semaines.

Pendant cette période, il n'y avait pas de navire de guerre des Etats Unis dans le port, mais il y avait trois croiseurs dont deux anglais et un français.

De tous les navires de guerre dans le chantier de marine de Rio deux seulement paraissent être commissionnés : de ceux-ci les rapports reçus ici annoncent une grande activité dans la marine brésilienne, sont très probablement exagérés.

Le Anglo-American Telegraph Co., annonce que tous les télégrammes envoyés par la route de Lisbonne dans la province de Rio Grande de Sul au Brésil sont suspendus.

Les télégrammes sont acceptés au risques de ceux qui les envoient.

Londres, 18 novembre—Aucune nouvelle n'a été reçu confirmant la dépêche de Buenos Ayres au Telegraph de Rio Janeiro, que les officiers militaires et de la marine stationnés à Para ont pris des mesures pour déclarer l'indépendance de l'état de Para.

La nouvelle la plus importante reçue ici concerne le sort du chef de l'Etat de Rio Grande de Sul est donnée dans une dépêche de Santiago de Chili au *Times* qui dit qu'il y a maintenant une entente parfaite entre les membres de la Junte.

Il est nommé que deux leurs, le Dr Assis Brasil, ministre de la guerre et son ennemi le commandement des troupes aux généraux Ozari et Pasteri.

On prend des mesures actives pour améliorer les défenses et augmenter la force effective de l'armée.

L'ambouchure de la rivière Rio Grande qui est la principale de l'état, est obstrudée par deux navires qu'on a coulé dans dans le chenal afin d'empêcher les insurgés de passer. Le rivage est garni de fortes pièces d'artillerie. La Junte a le contrôle de tout le magasin militaire de l'état et de la manufacture de gouvernement pour fabriquer les munitions de guerre.

Les autorités provinciales et des particuliers offrent de fournir à la Junte assez d'argent pour mettre à exécution les plans qu'elle pourrait adopter et maintenir l'indépendance de l'Etat.

Les officiers envoyés par le dictateur pour remplacer ceux qui se sont rangés avec les insurgés, sont arrivés à Montevideo, et se rendront sous peu à leurs postes respectifs.

Les officiers affirment que plusieurs navires de guerre sont en route pour le Rio Grande et que d'autres s'apprêtent à partir pour la même destination. Des réfugiés de Rio Janeiro qui sont arrivés à Montevideo, disent que Fonseca ne pourra pas se maintenir longtemps au pouvoir. Sa cause est perdue, disent-ils. La crainte seulement d'actes de violence par la populace, empêcherait l'opposition mécontente à la dapitale de prendre des mesures actives contre Fonseca.

Londres, 18 novembre—D'après les dépêches reçues ici aujourd'hui, les insurgés fortifient Rio Grande de Sul et se préparent à repousser toutes attaques sur la ville par les troupes du président Da Fonseca.

Le gouvernement a donné l'ordre à des troupes de se rendre à la ville de Desterro, capitale de la province de Sainte Catherine. Cette ville est située à 400 milles au sud-ouest de Rio Janeiro. Là se trouve le palais du président de la province et la ville est protégée par plusieurs forts.

Le maréchal Da Fonseca a lancé un décret autorisant un crédit spécial de 13,000,000 milreis pour acheter du matériel de guerre.

Londres, 18 novembre—Un cablegramme spécial à Rio Janeiro dit que la flotte rebelle à Rio Grande de Sul se borne à Porto Alegre.

Le gouverneur de l'Etat a été déposé, et le commandant des troupes a été requis d'agir comme gouverneur jusqu'à ce qu'une assemblée soit formée.

Une révolte est attendue journellement à Para.

L'armée et la marine ne se sont pas encore prononcées, mais on croit qu'elle se rangeront du côté des insurgés.

Dans le nord l'armée n'est pas en faveur de Fonseca. La situation devient de plus en plus grave.

Collisions.

Shamokin, Pa., 18 novembre—Une collision a eu lieu cette après-midi à Jersey Shore entre deux trains express sur le Philadelphie & Erie R. R.

Trois personnes ont été tuées et douze autres blessées.

Washington, D. C., 18 novembre—Le département de la Marine a reçu ce matin une dépêche de Lelehama, Japon, pour Honolulu, Iles Sandwich. On ignore si l'amiral Belknap a été tué à bord du *Charleston*, et les considérations du département ne venient pas dire condition de temps le *Charleston* restera à Honolulu.

L'artiste M. Wiscomes.

Philadelphia, Pa., 18 novembre—M. Florence a passé une bonne nuit et son état se matin n'est encore amélioré depuis hier.

Navires de guerre américains.

New York, 18 novembre—Les croiseurs des Etats-Unis, *Atlanta* et *Bennington* sont prêts à prendre la mer dès qu'ils recevront l'ordre de Washington.

L'impression générale est, que l'*Atlanta* ira à Rio Janeiro et le *Bennington* à St-Thomas, Indes Occidentales.

Le *Chicago* ne sera pas prêt à partir avant dix jours.

Travaux de Samoa.

San Francisco, 18 novembre.—Le steamer *Australia* est arrivé ce matin en sept jours de Honolulu.

Il rapporte que la situation à Samoa est très tendue, et qu'à la requête du roi Malietoa, le "Faipule" a décidé de lancer une proclamation déclarant Mataafa un rebelle.

Le président du conseil en annonçant la décision du roi au Faipule a dit : Le moment est venu où le gouvernement doit se montrer ferme et doit prendre Mataafa et le poursuivre.

La nouvelle publiée par les journaux anglais et américains annonçant que la reine Liliuokolani était très souffrante, est sans fondement.

Celle ci ne veut jamais mieux porter et s'occupe activement des affaires d'Etat.

La reine a nommé M. A. S. Cleghorn, gendre de la princesse Kaiulani, gouverneur de Oahu.

Le consul américain à Shanghai.

San Francisco, 18 novembre—Une lettre écrite par le consul des Etats Unis à Shanghai a été envoyée par le département de la trésorerie au collecteur Phelps.

C'est une protestation contre le refus du collecteur de débarquer des chinois sur les certificats de l'intendant, et l'attestation du consul que le porteur du certificat est un résident de Shanghai.

Le collecteur Phelps déclare que sur toutes les demandes d'entrée aux Etats-Unis, les chinois prouvent d'un résident de Shanghai. D'autres sont arrivées de Hong Kong et sont allées à Shanghai et arrivées là, elles se sont procurées des certifiants en payant la somme de $200. Tous ceux qui paient cette somme obtiennent un certificat.

Le révolutionnaire Garza.

Burnerville, Texas, 18 novembre—L'invasion du Mexique par Garza prend une phase sérieuse.

Les autorités mexicaines disent qu'elles ont eu un engagement avec Garza dans lequel celui ci a été battu, mais qu'elles n'ont jamais pu réussir à s'emparer de lui, ni d'aucun de ses hommes.

De ce côté du Rio Grande, on dit que les troupes mexicaines ont été battues et ont un très grand nombre tués et plusieurs autres blessés, qui sont actuellement à l'hôpital militaire à Mier, Mexique.

Garza n'est retiré en bon ordre dans les montagnes après le combat.

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop Duconge, nous ne tousserons plus.

Un souvenir à propos de *Frédérick-Lemaître*, dont nous a beaucoup parlé, ces dernières jours, à l'occasion de la reprise de Kean au théâtre de l'Odéon à Paris.

Il venait de jouer *Robert-Macaire* aux Folies-Dramatiques. Comme on ne le rappelait pas, il sonlève un coin de la toile et interpelle le chef de claque.

—Eh bien ! pas de rappel, pour moi, Frédérick ?

—Voilà ! voilà ! répond le chef de claque.

—Frédérick ! Frédéro ! crie le public.

L'artiste reparaît et, s'adressant au chef de claque :

"A la bonne heure ! je suis content de vous et (désignant le public) de vos hommes !"

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
SAMEDI MATIN,
ET
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépê